

## **Mémoire déposé à l'Office de consultation publique de Montréal**

Dans le cadre des consultations publiques sur l'état de l'agriculture urbaine à Montréal.

*Présenté par Action RE-buts – Juin 2012*

## Sommaire

---

### 1. Action RE-buts

- 1.1. Présentation
- 1.2. Action RE-buts et l'agriculture urbaine

### 2. L'agriculture urbaine sensibilise à la réduction des déchets en contribuant à

- 2.1. Réduire les emballages dus aux kilomètres alimentaires
- 2.2. Réduire les emballages liés aux intermédiaires
- 2.3. Limiter le gaspillage alimentaire
- 2.4. Réduire les emballages dûs à la consommation de plats préparés

### 3. L'agriculture urbaine favorise la pratique du compostage en permettant de

- 3.1. Sensibiliser à une gestion écologiques des déchets organiques
- 3.2. Démocratiser les pratiques de compostage domestique et communautaire
- 3.3. Soutenir les autres formes de compostage
- 3.4. Créer une ressource pour elle-même : le compost

## Conclusion

---

### 1. Action RE-buts

#### 1.1. Présentation

Action RE-buts est une coalition montréalaise créée en 1991. Depuis plus de vingt ans, sa mission est d'encourager et de promouvoir une gestion écologique, économique et démocratique des matières résiduelles selon l'approche 3R en portant une attention particulière à la promotion de la réduction, du réemploi et du compostage. Action RE-buts met en oeuvre des projets de sensibilisation, d'éducation et d'information ainsi que des projets d'action communautaire et participe aux audiences publiques et aux tables de concertation. La coalition travaille à impliquer l'ensemble des acteurs pour une saine gestion de nos déchets-ressources en faisant prévaloir le principe de réduction à la source.

#### 1.2. Action Rebutts et l'agriculture urbaine

Dans le cadre de la consultation publique sur l'état de l'agriculture urbaine à Montréal, Action RE-buts rappelle que l'agriculture urbaine fait partie des pistes de solution pour réduire nos déchets au quotidien. D'une part, les kilomètres alimentaires qui mènent notre tomate de son lieu de production à notre assiette s'accompagnent souvent de kilomètres de déchets d'emballage. D'autre part, en cultivant soi-même des fruits et légumes, on perd le "goût" du gaspillage alimentaire et c'est tant mieux! Et puis cultiver, récolter, cuisiner... comment transformer tous ces déchets organiques en ressources, eux qui représentent près de 50% de notre poubelle. La solution du compostage est renforcée grâce à l'agriculture urbaine tout en lui offrant un fertilisant naturel et local, le compost, pour remplacer les amendements de sols importés et chimiques. Ces solutions transversales sont gagnantes pour tous et toutes<sup>1</sup>.

### 2. L'agriculture urbaine sensibilise à la réduction des déchets en contribuant à

#### 2.1. Réduire les emballages dus aux kilomètres alimentaires

---

<sup>1</sup> Pour faciliter la lecture, le masculin seul sera utilisé parfois.

Aujourd'hui, 49% des produits alimentaires consommés par les Québécois sont importés et parcourent en moyenne 2 500 kilomètres du lieu de production au panier d'épicerie<sup>2</sup>. L'augmentation du kilométrage de nos produits alimentaires et des intermédiaires de commerce entraînent une multiplication des emballages afin de protéger et transporter les aliments pendant leur voyage. Privilégier l'achat de produits issus de l'agriculture locale dont l'agriculture urbaine et périurbaine fait partie est une solution qui permet de réduire significativement la quantité d'emballages utilisés pour le transport.

### 2.2. Réduire les emballages liés aux intermédiaires

Soutenir et favoriser la vente de produits en circuit de distribution court (ex : vente directe à la ferme, paniers fermiers, marchés publics, agriculture urbaine de production, etc.) permet également de réduire la quantité d'emballages nécessaire pour la livraison et la présentation des fruits et légumes. L'agriculture urbaine entre dans le schéma de production en circuits courts : elle élimine à la source une partie des intermédiaires et des distances parcourues entre producteurs et consommateurs voire tout intermédiaire et transport (dans le cas des agriurbains où le consommateur et le producteur se retrouvent confondus). À Montréal, la mise en place d'un premier site d'agriculture urbaine de production sur un toit illustre les liens qu'il existe entre agriculture urbaine, circuit de production court et réduction des déchets<sup>3</sup> (réseau de points de chute dans un rayon de distribution proche, livraison le jour même de la récolte, etc.).

### 2.3. Limiter le gaspillage alimentaire

D'après l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, le tiers des aliments destinés aux consommateurs est perdu ou gaspillé chaque année soit 1,3 milliard de tonnes d'aliments qui sont propres à la consommation. Ce gaspillage est particulièrement présent en Amérique Nord<sup>4</sup>. Le gaspillage alimentaire participe à l'augmentation du volume et du poids des déchets domestiques qui doivent être gérés par la Ville de Montréal. L'agriculture urbaine est un moyen de conscientiser les citoyens à ce problème. En effet, en cultivant soi-même des fruits et légumes ou en ayant un lien plus proche avec des lieux de production en ville, on perd le "goût" du gaspillage alimentaire. Jeter des produits qui sont le fruit direct de notre travail et de nos efforts devient un geste moins tentant. Cultiver permet de porter un regard nouveau sur l'aspect des fruits et légumes (abîmés, non régulier, difforme, etc. mais tout à fait consommables) qui d'ordinaire sont éloignés de la vente et jetés.

### 2.4. Réduire les emballages dûs à la consommation de plats préparés

L'agriculture urbaine permet d'impliquer les citoyens dans l'amélioration de leur bien-être au travers de leur alimentation en les responsabilisant sur la qualité des aliments qu'ils consomment et en particulier sur les fruits et légumes. Ainsi, les cultiver soi-même encourage les gens à prendre le temps de cuisiner des produits frais et la plupart du temps biologiques. La notion de manger des produits « naturels » s'ancre alors dans une réalité vécue et cultivée par le consommateur. L'action de cuisiner est bénéfique pour la santé et évite la consommation de plats préparés souvent moins sains et, de plus, générateurs de déchets d'emballage (préparation, conditionnement, transport, vente). De plus, les sites d'agriculture urbaine sont les lieux qui incitent aux échanges, au partage des connaissances et à l'éducation. Des ateliers de cuisine « de

---

<sup>2</sup> source : Equiterre.

<sup>3</sup> Source: [www.lufa.com](http://www.lufa.com)

<sup>4</sup> Source: [www.sauvetabouffe.org](http://www.sauvetabouffe.org)

la culture à l'assiette » entre les membres ou via les cuisines collectives appuieraient là encore la sensibilisation au problème du gaspillage alimentaire.

### 3. L'agriculture urbaine favorise la pratique du compostage en permettant de

#### 3.1. Sensibiliser à une gestion écologiques des déchets organiques

Un site d'agriculture urbaine peut être l'occasion d'implanter un site de compostage domestique, collectif ou communautaire qui participe à la réduction des matières résiduelles organiques et à l'éducation de la population envers cette pratique. L'implication citoyenne dans les initiatives d'agriculture urbaine permet d'intégrer les citoyens au processus du cycle de production (cultiver, récolter, manger) jusqu'à la gestion de leurs résidus organiques. Les sites d'agriculture urbaine sont donc des lieux privilégiés pour l'intégration d'outils éducatifs relatifs à l'environnement et notamment à la gestion écologique des déchets organiques.

#### 3.2. Démocratiser les pratiques de compostage domestique et communautaire

Le compostage s'inscrit parfaitement dans cette démarche : en alimentant le compost de résidus, en participant à l'entretien du site de compostage, en récupérant le compost mûr, le citoyen se rend compte que les matières organiques résiduelles qu'il prépare dans sa cuisine ne sont pas des déchets mais des ressources pour son potager ou une production agricole à plus grande échelle. Le compostage collectif, communautaire ou domestique s'effectue par les citoyens (démocratisation). Il permet de gérer individuellement sa propre production de déchets (responsabilisation). Surtout, il permet au citoyen de porter un regard différent sur ses déchets : c'est un outil essentiel d'éducation à la réduction à la source, le premier des 3R.

#### 3.3. Soutenir les autres formes de compostage

Dans le cadre d'une possible mise en place de la collecte à trois voies à l'échelle de l'Île de Montréal et le recours à des initiatives privées de ramassage des déchets organiques (ex : Compost Montréal ou des initiatives sur les sites mêmes des lieux de travail), la mise en place de compostières sur des sites dédiés à l'agriculture urbaine serait un outil d'éducation et de sensibilisation pertinent à la diffusion de cette pratique.

#### 3.4. Créer une ressource pour elle-même : le compost

L'agriculture urbaine est directement concernée par la production de compost. La mise en place d'un système de compostage domestique ou communautaire sur un site d'agriculture urbaine permet d'alimenter directement les cultures avec un compost disponible sur place. Cela permet de répondre à la demande en compost des sites, souvent très forte, tout en appuyant la démarche d'éducation à la réduction à la source. En effet, de nombreux organismes se retrouvent chaque année en manque de compost pour leurs jardins.

### Conclusion

Les bénéfices de l'agriculture urbaine tant au niveau écologique, social qu'économique sont nombreux. Action RE-buts a retenu ceux en lien avec l'approche 3R pour une gestion écologique et économique de nos déchets : une réflexion sur nos modes de production agricoles, notre relation essentielle de consommateurs à agriculteurs et une gestion saine de nos résidus organiques. De plus, la création d'un réseau d'échange et de partage renforcerait de plus les liens et le sentiment d'appartenance à une communauté. Action RE-buts appuie et encourage les initiatives en agriculture urbaine.